

cette faveur dans les Annales. Amour et reconnaissance à N. D. du T. S. Rosaire !—V. N. L.

STE-ANNE DE LA PÉRADE.—Au Révd. Monsieur Duguay, gérant..... Veuillez avoir la bonté de publier ma vive reconnaissance envers N. D. du Saint Rosaire, pour la prompte guérison dont j'ai été l'objet. Il y a trois mois, je me fis extraire une dent je pris du froid, et l'inflammation se mit dans les gencives, à un tel point que des os me sortirent de la mâchoire. Alors les médecins jugèrent qu'une opération était nécessaire. Je me rendis à l'Hôtel-Dieu de Québec, où je subis de douloureuses incisions ; mais cela ne diminua pas mes souffrances : je ne dormais ni jour ni nuit. Voyant les remèdes inutiles, je m'adressai à N. D. du Rosaire et j'appliquai des *Roses Bénites* sur la plaie, en disant quinze Ave Maria sous forme de neuvaine, et promettant à cette bonne Mère que si elle me soulageait, je ferais inscrire ma guérison dans les Annales. Aussitôt toute douleur disparut ; je m'endormis, et depuis je n'ai ressenti aucune souffrance ; l'enflure diminua de jour en jour, et à la fin de la neuvaine la plaie était cicatrisée. Actions de grâces à la Reine du Saint Rosaire !—E. T.

WOONSOCKET, MASS.—Depuis trois ans, Mademoiselle A. C. était affligée d'un mal d'yeux qui la faisait tellement souffrir qu'elle n'était plus capable de faire aucun ouvrage. Ayant subi le traitement du Docteur, et loin de sentir du mieux, son mal s'aggravant, elle eut recours à N. D. du Rosaire, fit